

Malgré l'importance du rôle que l'on fait jouer au salicylate de soude, nous sommes de l'avis de M. Galliard qui prétend, que ce médicament, n'a conquis qu'une place modeste parmi les agents thérapeutiques employés contre la cholélithiase.

Le calomel, à la dose de 1 grain d'heure en heure, jusqu'à 4 ou 5 doses puis à toutes les 2 heures, (en ne dépassant jamais douze prises), jusqu'à l'apparition de selles copieuses, molles, verdâtres. Si, ce qui est rare, l'on se rendait jusqu'à la 12e prise sans obtenir d'effet purgatif, l'on ferait prendre au malade, 2 heures après la dernière dose de calomel, une cuillerée à bouche d'huile de ricin.

En outre, dès la première dose de calomel, le malade doit se gargariser souvent avec une solution de chlorate de potasse. Ce gargarisme sera continué quelques jours.

La trinitrine à la dose de 1-120 à 1-160 de goutte a été employée par M. G. Lindsay Turnbull (de Londres), chez une femme atteinte de coliques hépatiques, avec, comme effet, la disparition rapide des phénomènes douloureux.

La voie rectale est utilisée chez ceux que les vomissements rendent incapables de garder les médicaments administrés par la bouche.

Les lavements de chloral, 30 à 45 grains de chloral dans du lait tiède produisent un bon effet analgésique.

La belladone en suppositoires réussit aussi à calmer la douleur.

R

Extrait de belladone	} à un tiers de grain.
Extrait d'opium	
Beurre de cacao	
	30 grains.

Pour un suppositoire.— Introduire un suppositoire d'heure en heure jusqu'à cessation.— Il ne faut cependant pas dépasser cinq suppositoires dans les 24 heures.

L'injection hypodermique de morphine est le moyen de choix pour calmer les violentes crises hépatiques. L'on associera l'atropine à la morphine si l'on veut éviter les vomissements et dans quelques cas le collapsus.

M. Kums (d'Anvers), a préconisé les injections sous-cutanées d'éther, répétées matin et soir pendant deux jours. M. Kums emploie de préférence la liqueur d'Hoffman (éther sulfurique et alcool, aa).

Voilà, à notre connaissance tout ce qui a été tenté contre la colique hépatique. Nous résumerions, comme suit, ce qu'il convient de faire en présence d'un cas de colique hépatique:

Avant tout, injection hypodermique de morphine.

Aussitôt après, recouvrir la région douloureuse d'un large cataplasme chaud arrosé de laudanum.

Donner ensuite 5 à 8 onces d'huile d'olive anisée, ou, s'il y a trop de répugnance, une à deux cuillerées à soupe de glycérine.

Si la crise n'est qu'à son début, six capsules d'éther amyvalérianique, deux par deux, de demi-heure en demi-heure.

Si la crise est confirmée, de temps à autre une cuillerée à soupe de la potion chloroformée.

Contre les vomissements incoercibles: pilules de glace, champagne frappé, potion de Rivière.

Comme alimentation: lait glacé, eau de Vichy, citronnade à l'eau de Seltz, consommé froid, etc., le tout fréquemment et par très-petites quantités à la fois.

... Pas de purgatif, pas de bain pendant la crise.

Traitement de la blennorrhagie par le citrate de bismuth.

— (*Presse médicale*, 3 octobre 1900.)

MM. Balzer, médecin de l'hôpital St-Louis, et Leroy, interne des hôpitaux, ont pratiqué les lavages de l'urèthre au moyen d'une solution de citrate de